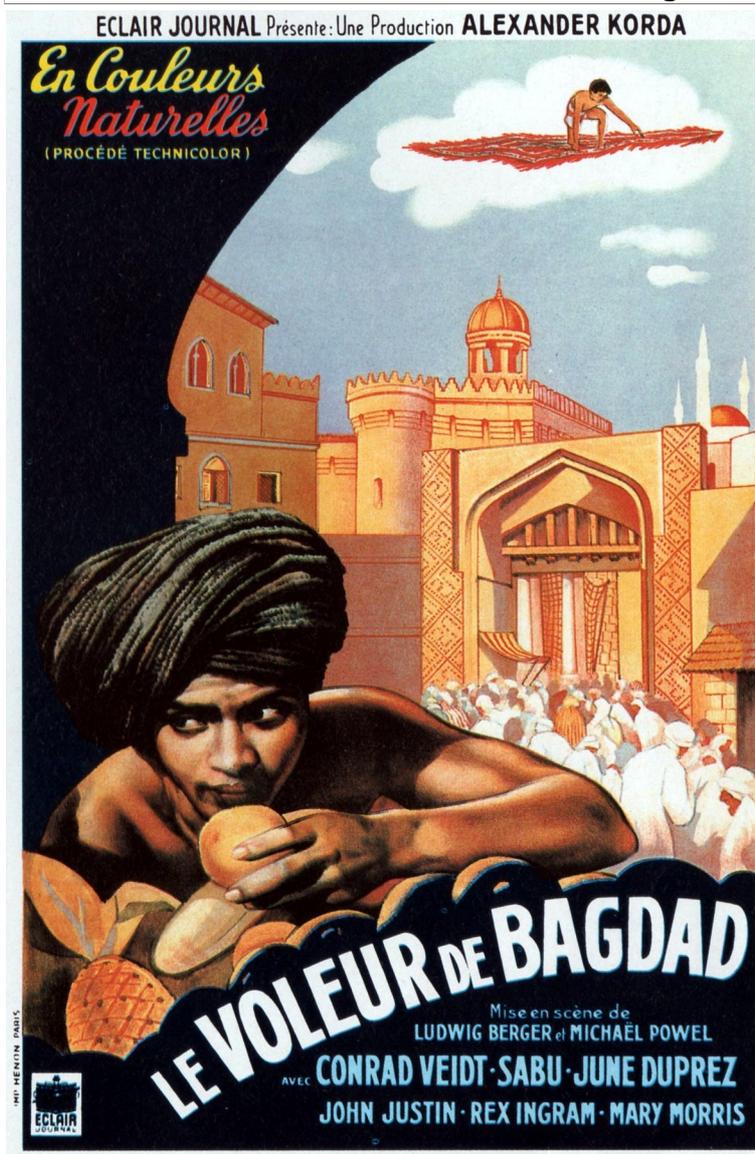


Programmation 2013 - 2014

Le voleur de Bagdad – cycle 2



Grande-Bretagne 1940, couleurs.  
Version originale sous-titrée, 106 minutes.

**Titre original :** The Thief of Bagdad.

**Réalisation :** Ludwig Berger, Michael Powell, Tim Whelan.

**Scénario :** Lajos Biro.

**Adaptation, dialogues :** Miles Malleon.

**Image :** Georges Perinal (studio)  
Osmond Borradaile (extérieurs).

**Son :** A.W. Watkins.

**Musique :** Miklos Rozsa, dirigée  
par Muir Mathieson.

**Effets spéciaux :** Laurence  
Butler.

**Montage :** Charles Crichton.

**Production :** Alexander Korda.

**Interprétation :** Conrad Veidt (Jaffar), Sabu (Abu, le voleur) John Justin (Le prince Ahmad), Miles Malleon (le sultan), Rex Ingram (le génie).

**Distribution :** Carlotta Films.

Synopsis : Le grand vizir Jaffar, a détrôné le jeune prince Ahmad, trop proche de son peuple, et l'a fait jeté dans une prison où il se lie d'amitié avec Abu, un gamin des rues qui vit de menus larcins. Évadés puis rattrapés, ils sont victimes de la vengeance du magicien qui rend le prince aveugle et transforme Abu en chien.

Désormais mendiant, Ahmad, aidé de son chien fidèle, part à la recherche de celle qu'il aime, sans se douter qu'elle est aux mains de l'usurpateur qui veut l'épouser. Un combat de magiciens s'engage car Abu, qui a retrouvé sa forme humaine, fait tout pour déjouer les sortilèges de Jaffar et ramener la princesse à celui qu'elle aime, et qui l'aime. Un génie sorti d'une bouteille, une araignée géante, un tapis volant sont tour à tour les ennemis et les alliés de l'insaisissable voleur. Naturellement, l'amour et la justice finiront par triompher...

## **1. Pistes pédagogiques :**

### **a) Avant la projection :**

Il est important de préparer les élèves à la projection : attitudes, règles de vie, mais aussi de les mettre en appétit par rapport au film qu'ils vont voir, sans pour autant en dévoiler le contenu.

- Lorsque c'est la première sortie de l'année et pour certains élèves leur première rencontre avec le cinéma, on peut leur demander quelles représentations ils ont du cinéma : ce qu'ils imaginent, ce qu'ils savent.
- Rappeler quelques règles de spectateurs, expliquer pourquoi on va au cinéma avec l'école (on est dans le cadre d'un apprentissage et non pas dans le cadre d'une sortie familiale).

### **★ Réalisation d'un cahier-mémoire avec les élèves :**

Garder une trace de ce qui a été vu et vécu peut être envisagé soit sous la forme d'un «cahier de cinéma » spécifique, soit faire partie d'un cahier-mémoire dans le domaine plus général de l'enseignement artistique et culturel, c'est témoigner du parcours artistique et culturel de l'élève.

Le cahier-mémoire peut regrouper des photos, des affiches, des images des films; des traces écrites liées à leurs remarques, leurs ressentis, des textes, des dessins et

toute trace liée à l'exploitation du film en classe.

★ A partir du titre :

Formuler des hypothèses de récit à partir du titre (les hypothèses seront à valider ou non après la projection)

Dessiner et écrire en regard du titre et de ses évocations

★ A partir de l'affiche du film : (cf. affiches en Annexe 1)

Lecture sensible de l'affiche, analyse d'image, repérage d'indices (couleurs, graphisme, typographie, personnages, vêtements, époque, lieux...)

Formuler des hypothèses de récits.

Formuler des ressentis, des souvenirs évoqués par l'affiche.

Comparer les différentes affiches du film.

★ A partir de la bande sonore du film :

Écoute sensible d'un extrait musical :

Évocation de ressentis et hypothèses de récits.

## **b) Après la projection :**

### **o Approche sensible**

★ Exprimer ses émotions, ses ressentis, son point de vue :

Phase d'expression orale où il est nécessaire que les enfants expriment leurs émotions pour pouvoir ensuite les mettre à distance et donnent leur point de vue (ce que l'on a aimé, pas aimé, pourquoi, ce qui a fait rire ou peur, à quel moment ? Qu'est-ce qui nous a semblé curieux ou étrange dans le film ? Y a-t-il des situations qui renvoient à notre vécu ?,...). Ont-ils été sensibles aux valeurs et thématiques abordées par le film?...(la liberté, la ruse, la loyauté, la trahison, l'amitié, la

cupidité, le pouvoir et sa conquête,...)

## o **Approche raisonnée**

### ★ La référence aux contes des Mille et une nuits

Le film fait référence aux *Contes des mille et une nuits*, notamment à :

- Aladin ou la lampe merveilleuse
- Sinbad le marin
- Ali Baba et les quarante voleurs

*Le Livre de mille nuits et une nuit* est un recueil anonyme de contes populaires en arabe, d'origine persane et indienne. Il est constitué de nombreux contes enchâssés et de personnages mis en miroir les uns par rapport aux autres.

### Références bibliographiques (livres accessibles laux élèves) :

*Sindbad le marin* (2008) Jacques Cassabois, Editions Hachette jeunesse, Le livre de poche jeunesse. Paris.

*Contes des Mille et Une nuits* (2009) Marie-Ange Spire, Folio Junior Les Universels.

*Les Mille et une Nuits* (2005) Véronique Charpentier, Classiques abrégés, École des loisirs.

*Les aventures de Sindbad le Marin* (1999) René R. Khawam, Castermann, Paris.

*Contes des mille et une nuits* (2010) Antoine Galland (trad.), Contes et poèmes, Gründ.

Qu'est-ce qui, dans le film, montre bien que c'est un conte ?

- identifier les personnages, leurs « pouvoirs », leur rôle dans l'histoire.
- caractériser la personnalité de chaque personnage.

Où et quand se passe l'histoire ?

- identifier la région du monde, la repérer sur une carte.
- repérer l'époque.
- repérer les incongruités spatiales et temporelles.

### ★ Les effets spéciaux utilisés

Une des techniques largement utilisée dans *Le Voleur de Bagdad* est la technique d'**incrustation**.

En quoi cela consiste-t-il ?

Avec un film chimique (pellicule de cinéma), le procédé se déroule de la manière suivante :

1. on filme séparément un objet sur fond bleu/vert (*blue/green screen*) et un décor ;
2. à partir de l'image de l'objet, on transforme le bleu du fond en un masque noir (*chroma key*, on a ainsi la silhouette de l'objet en transparent sur fond noir), ainsi qu'un masque complémentaire (on a ainsi la silhouette de l'objet en noir sur fond transparent, technique dite du « cache/contre-cache ») ;
3. le premier masque est appliqué à l'objet (on a donc l'objet sur fond noir), le second est appliqué au décor (on a donc la silhouette de l'objet en noir sur le décor) ;
4. les images masquées sont mises en alternance décor/objet sur une pellicule ;
5. cette pellicule est utilisée pour impressionner le négatif ; deux images successives (donc le décor sans l'objet et l'objet sans le décor) impressionnent la même image du négatif.

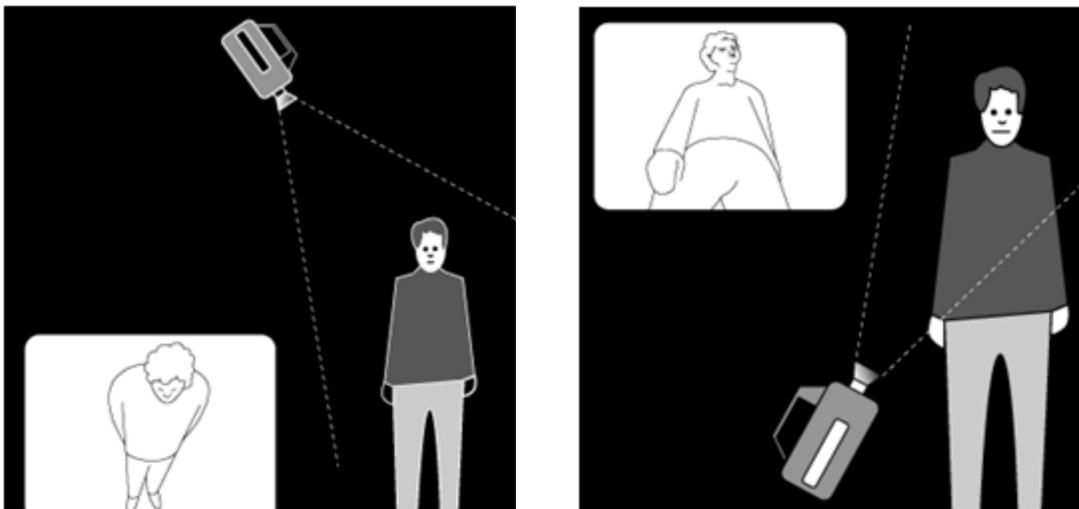
Comment le cinéma peut-il représenter, dans une même scène, un géant face à un jeune garçon ?

Avant l'arrivée de la technologie moderne, les réalisateurs utilisaient de nombreuses techniques pour montrer les différences de taille entre les personnages. Dans la scène qui oppose Abu au Génie, le film applique le procédé d'incrustation : on filme d'abord Abu tout petit (la caméra est alors très loin), puis on « incruste » dans un nouveau plan le Génie filmé en très grand (la caméra est cette fois très rapprochée de lui). De cette façon, on a l'impression que le jeune garçon est comme un insecte face au géant.

On peut aussi utiliser la caméra pour rendre le même effet, en privilégiant la **technique plongée/contre-plongée**.

Plongée : la caméra est placée au-dessus de ce qu'elle est en train de filmer (le personnage paraîtra encore plus petit)

Contre-plongée : la caméra est placée en-dessous de ce qu'elle est en train de filmer (le personnage paraîtra encore plus grand)



Par ailleurs, on retrouve également des **effets de surimpressions** : on rembobine la pellicule et on impressionne de nouvelles images sur les premières.

Référence bibliographique :

*Les effets spéciaux* (2004) Réjane Hamus-Vallée, Cahiers du cinéma, Les petits cahiers, SCEREN-CNDP.

★ La symbolique du regard dans le film :

Le thème du regard traverse le film, car pour le cinéaste, comme l'écrivait Bertrand Tavernier : « *le cinéma est une création visuelle, organisée, pensée par un metteur en scène.* »

Avec les élèves : repérer (de mémoire, ou en re-visionnant le film) les moments où l'on voit un œil, un regard, les différentes échelles de plans sur les regards et les effets produits.

Oeil grand ouvert peint sur le navire (début du film) : comme un avertissement au spectateur à « ouvrir l'œil ».

Le mendiant aveugle raconte (flash-back).

Le regard de Jaffar, caché derrière le rideau, épiant (voyeur-non vu) rôle qu'il aura encore à d'autres moments dans le film.

Cette situation de voyeur en fait le grand manipulateur de l'histoire (à travers notamment sa boule de cristal, son pouvoir d'hypnotiseur).

Le regard amoureux d'Ahmad à la vue de la princesse (utilisation de l'effet Kouletchov).

La fascination de la princesse par le vue du reflet du visage d'Ahmad dans le bassin.

« L'œil universel » (objet magique tout droit venu des *Mille et Une Nuits*).

Michael Powell écrira, plus tard, à propos de ce film : « *Je trouve curieux que si peu de gens parmi le public ou la critique, se rendent compte de l'importance de la contribution de Sabu à un film que tout le monde adore, comme Le Voleur de Bagdad. C'est parce que le rôle était joué par un enfant, et un enfant aussi merveilleux, gracieux, franc intelligent que lui, que le film a enchanté les publics du monde entier. La magie des trucages, la couleur et le spectaculaire contribuent à créer un univers fantastique, mais ce sont les êtres humains qui le rendent immortel.* » (cité par Emile Breton, *Cahiers de notes sur... Le Voleur de Bagdad*, p.11)

## \* Un Orient de fantaisie

Ce film tourné en pleine époque coloniale, est truffé de clichés sur l'Orient et le Moyen-Orient, issus de l'imagerie populaire. On peut relever dans le film : les costumes des femmes (référence aux miniatures persanes), la statuette indienne (déesse à qui Abu vole l'œil universel), le jardin au bassin et ses couleurs vertes et roses comme des aquarelles anglaises ou des tableaux de John Constable (peintre anglais)...

\* D'autres pistes pédagogiques intéressants (exploiter la musique du film, prolongements en arts plastiques...) :

Sur les liens suivants, des documents intéressants sont accessibles :

[http://www2.ac-lyon.fr/enseigne/arts-](http://www2.ac-lyon.fr/enseigne/arts-culture/IMG/pdf/dossier_pedagogique_le_voleur_de_Bagdad_.pdf)

[culture/IMG/pdf/dossier\\_pedagogique\\_le\\_voleur\\_de\\_Bagdad\\_.pdf](http://www2.ac-lyon.fr/enseigne/arts-culture/IMG/pdf/dossier_pedagogique_le_voleur_de_Bagdad_.pdf)

<http://blog.ac-rouen.fr/ecocine/files/bagdad-blog.pdf>

<http://www.cineclubdecaen.com/realisat/powell/voleurdebagdad.htm>

-----

### **Annexe 1**

#### **D'autres affiches**

**MIGHTY TECHNICOLOR SPECTACLE**

ONE THOUSAND AND ONE SIGHTS FROM  
THE THOUSAND OF ONE NIGHTS....



*Alexander Korda*  
PRESENTS

# THE THIEF OF BAGDAD



WITH  
**SABU · JUNE DUPREZ**  
JOHN JUSTIN · REX INGRAM  
MARY MORRIS

IN MAGIC  
**TECHNICOLOR**

Released thru

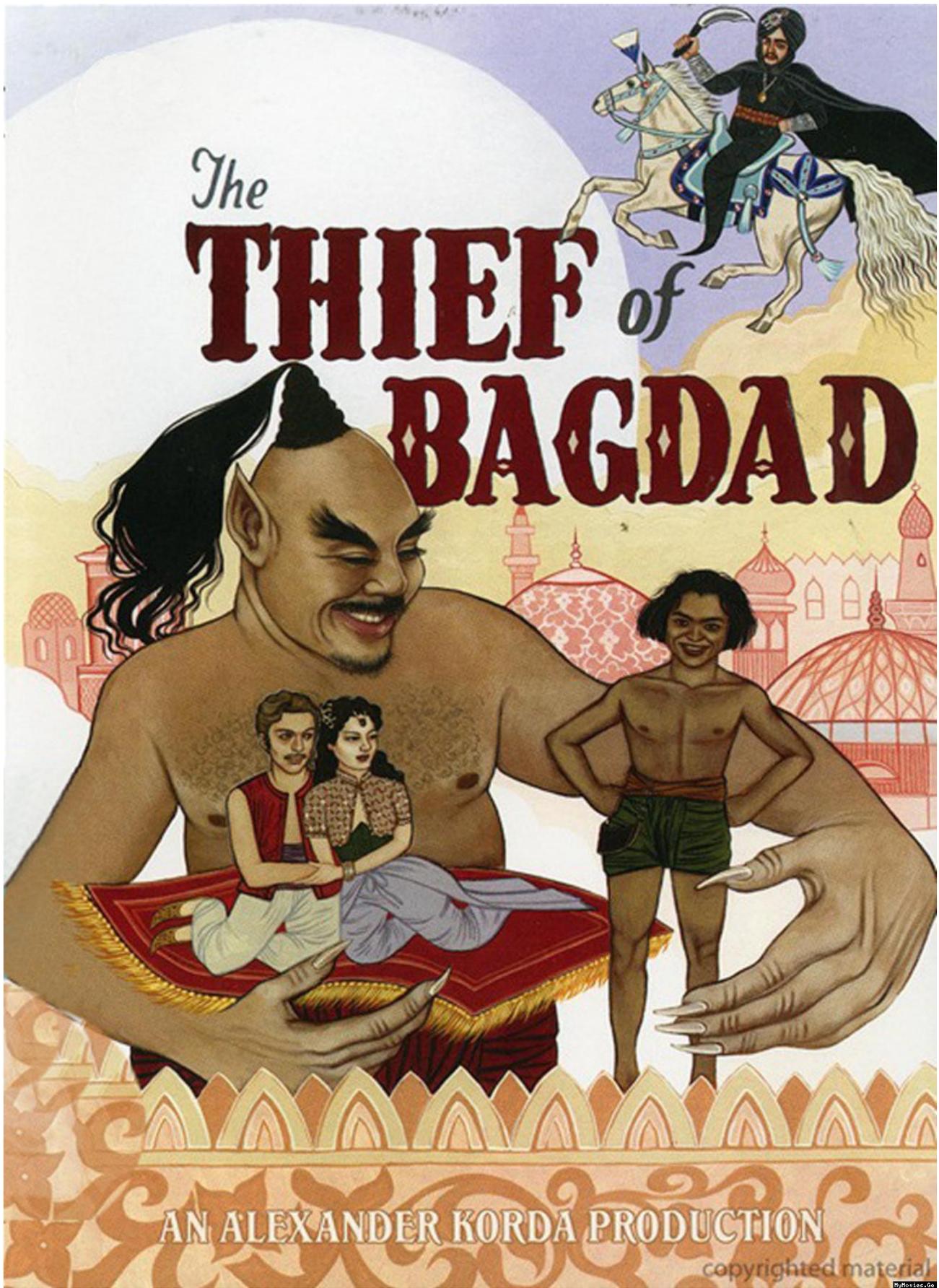
**FILM CLASSICS Inc.**

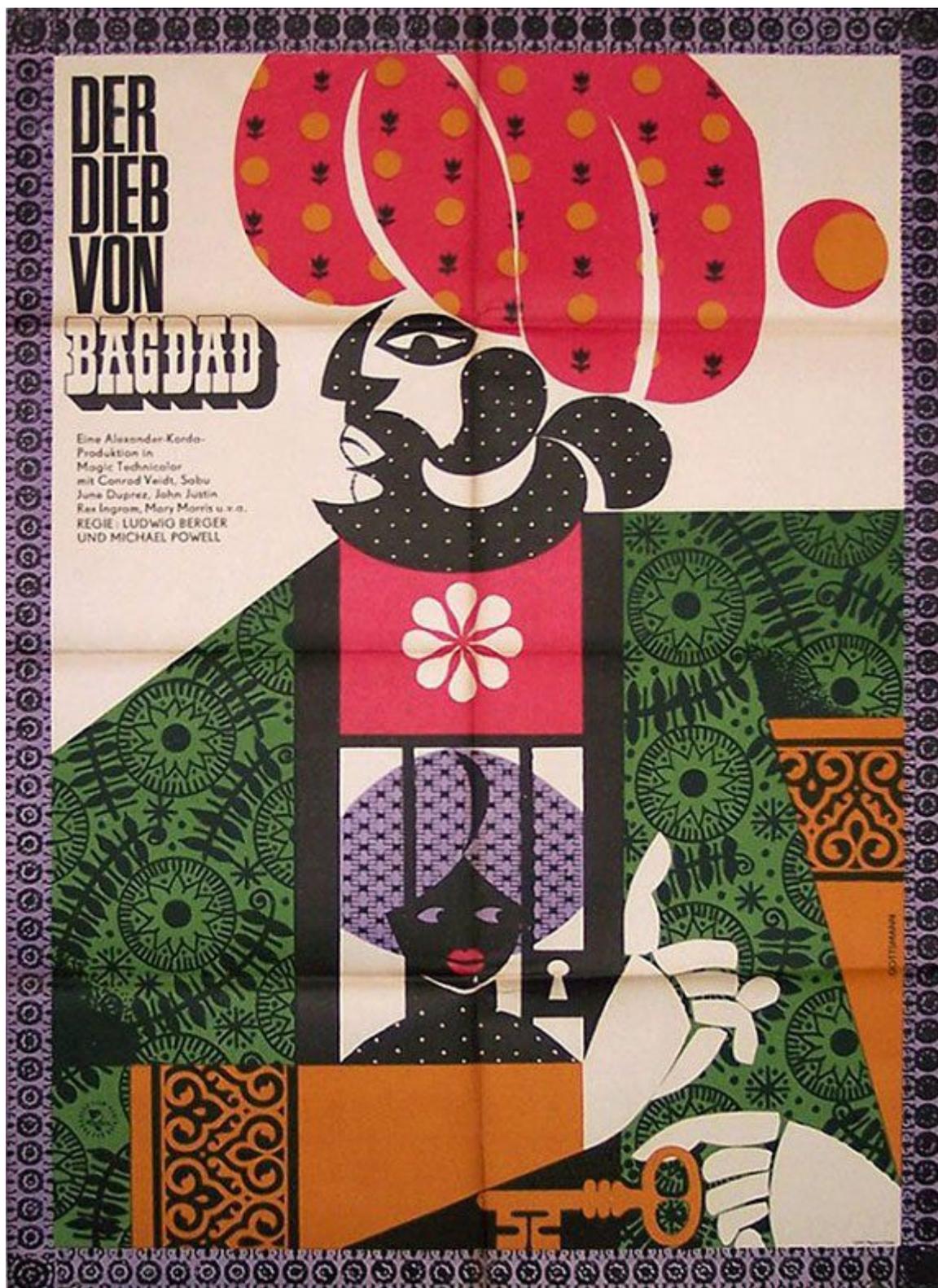


Courtesy of Egan U.S.A.









# DER DIEB VON BAGDAD

Eine Alexander-Korda-Produktion in Magic Technicolor mit Conrad Veidt, Sabu Juna Dupree, John Justin, Rex Ingram, Mary Morris u. a. REGIE: LUDWIG BERGER UND MICHAEL POWELL